

Transports (routiers), entreposage, logistique



I. Eléments de cadrage économiques et territoriaux ¹

Le périmètre est celui de la codification NAF : HZ – Transport et entreposage.

Seule capitale régionale encore située à plus de 4 heures de train de Paris, Toulouse met en avant les inégalités régionales liées à une accessibilité très variable, dans le contexte d'une Région dont la superficie dépasse celle de plusieurs états européens. Ainsi effectuer en train les 475 km séparant Lourdes et Nîmes nécessite 5h30, soit autant que pour se rendre en TGV de Toulouse à Paris.

La filière transport/logistique, pourvoyeuse de main-d'œuvre peu ou moyennement qualifiée participe largement au développement économique, notamment de certains territoires, via de grandes infrastructures : aéroport de Blagnac, Port de Sète, Port la Nouvelle, bases logistiques nombreuses de Toulouse à Nîmes. La résorption des disparités générées par les infrastructures terrestres représentera un enjeu important pour la Région.

Chiffres clés Occitanie

9^{ème}
secteur employeur sur 38 en région



89 247
emplois
dont 94% salariés en 2012 (4.1% de l'emploi régional)



9 745
établissements



87% d'emplois en CDI

II. Les principaux enjeux du secteur identifiés ²

➤ **Le développement de la sous-traitance, la gestion en flux tendus, l'externalisation d'activités et de services** sont propices à un accroissement de la circulation des composants et des produits finis ;

➤ **Le développement du commerce en ligne et son impact sur le mode de livraison** : en 2013, les Français ont dépensé plus de 50 milliards d'euros en achats via Internet⁷⁷. Plus de 600 millions de transactions ont permis d'afficher une hausse de 13,5 % du montant total des ventes en un an. Le e-commerce représente 87 000 emplois chez les e-commerçants et prestataires. En outre, 70 % des sites marchands prévoient de recruter en 2014. Dans ce sens, l'e-commerce et par conséquent l'e-logistique y sont particulièrement développés. Les modes de livraison choisis par les acheteurs se multiplient. Ainsi, si 80 % optent pour un colis livré à domicile⁷⁸, 57 % sont utilisateurs des points relais, 23 % se rendent en magasin, 16 % en bureau de Poste. Chaque consommateur est utilisateur de plusieurs solutions de livraison. En outre, la multiplication des terminaux utilisés pour la commande (tablette, smartphone) accentue les attentes du consommateur en termes de rapidité de livraison.

➤ **La demande de mobilité des ménages et la consommation de voyages ;**

➤ **L'impact des réglementations relatives au développement durable** : la prise en compte de l'impact environnemental va ainsi avoir un impact direct sur les métiers, comme ceux de la conduite. L'une des principales mesures préconisées consiste en l'acquisition de véhicules moins émetteurs de CO₂ et en la mise en œuvre de nouvelles compétences en éco-conduite. Les métiers de la logistique, au-delà des compétences-socles (utilisation d'outils de planification, de logiciel professionnel d'exploitation de transport routier, de matériel de navigation, réglementation du transport de marchandises...) devront organiser les processus de transport des marchandises « en optimisant les trajets et le potentiel des moyens de transport, en respectant l'entretien des véhicules et en rationalisant les volumes » ;

¹ SREC 2016 – 2021 + SRE Occitanie 2016-2017

² Etude France Stratégie-Ministère du travail « les métiers en 2022 » + Etude Carif-Oref MP « Enjeux et prospective en Midi-Pyrénées : les métiers du transport et de la logistique » novembre 2015

Transports (routiers), entreposage, logistique

➤ **L'intégration des TIC dans l'organisation du travail : techniques de géolocalisation, de contrôle des temps** : cette intégration a provoqué une véritable (r)évolution des pratiques professionnelles, en particulier en nécessitant des compétences étendues en informatique, et de ce fait une augmentation du niveau moyen de qualification attendu sur ces nouveaux champs de compétences.

Au-delà des exigences en matière de compétences de base selon les différents métiers de ce secteur, **l'enjeu sera d'augmenter l'adaptabilité des salariés aux différentes mutations** technologiques et professionnelles, telles que la gestion embarquée, le développement du e-commerce, la nécessité de mutualiser les moyens et d'optimiser les coûts et le développement de l'écoconduite.

III. Les besoins en compétence des entreprises ³

Au niveau national, le secteur devrait continuer à se développer et pourrait créer entre 120 et 182 000 emplois à l'horizon 2030. L'âge moyen des salariés tous métiers confondus est désormais de 43 ans et 8 mois, soit 3 mois de plus en un an. Les salariés de plus de 50 ans sont 2,5 fois plus nombreux que les moins de 30 ans et la moitié des salariés ont 45 ans et plus, contre 36 % il y a dix ans.

Au niveau régional, avec plus de 89 200 emplois sur le territoire dont 15% d'actifs de 55 ans et plus, **le secteur reste toutefois moins exposé que d'autres au vieillissement de ses actifs**. Néanmoins, compte tenu de sa taille, les départs en fin de carrière seront importants dans ce secteur d'ici 10 ans.

Certains métiers sont marqués par des difficultés de recrutement, en raison :

- **de leur haute technicité** : cadres et/ou ingénieurs du transport ou de la logistique, techniciens et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement ;
- **de leur saisonnalité** : conducteurs en transport routier de voyageurs, responsable magasinage, employés des transports du tourisme, conducteur de véhicules utilitaires légers, ouvrier non qualifié de l'emballage et manutentionnaires, responsable magasinage ;
- **autres** : conducteurs routiers de marchandises (*PL*), de transport sanitaire (*ambulancier*)

Zoom sur..... Les métiers porteurs ⁴

Le service de Drive associé aux super-hyper marchés repose sur un concept simple répondant à ces nouveaux modes de consommation, où le client commande ses produits en ligne et va les chercher sur un site mitoyen d'une grande surface ou dans un entrepôt indépendant. Son colis est alors déposé directement dans son coffre de voiture. Le Drive a été à la base d'un nouveau métier, à l'interface entre le commerce et la logistique, nécessitant la création d'une nouvelle formation (titre professionnel de Préparateur de commandes Drive).

La « e-logistique » : au sein de ce secteur, coexistent des structures issues de la logistique « traditionnelle », des transporteurs, des acteurs spécialisés sur la livraison du dernier kilomètre, souvent indépendants et disposant de véhicules utilitaires légers (VUL). Il existe également de nouveaux transporteurs spécialisés sur la messagerie urbaine, dont la spécificité est l'utilisation des modes doux pour la livraison, rapides et écologiques. Alors que le développement de la logistique urbaine ne devrait pas aboutir à la création de nouveaux métiers ni à l'apparition de nouvelles compétences, en revanche, les véhicules devraient évoluer et laisser une part croissante à l'électrique et aux véhicules hybrides, ce qui se traduira par la nécessaire maîtrise de notions complémentaires pour les chauffeurs, des nouvelles technologies à connaître pour livrer en centre-ville.

³ Fiche synthèse sectorielle Carif-Oref / Atout métiers juillet 2016 + Rapport OPTL Occitanie 2016 (*en cours de parution*) + BMO 2016 Pôle Emploi

⁴ Etude Carif-Oref MP « *Enjeux et prospective en Midi-Pyrénées : les métiers du transport et de la logistique* » novembre 2015